

FÄiR-E

COLLECTIF FAIR-E

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE

NATIONAL DE RENNES

ET DE BRETAGNE



HEXAGONAL

IFFRA DIA

HEXAGONAL

Notre danse s'est forgée avec nos imaginaires et les gestes qui nous entourent ; elle est plurielle, hexagonale et d'ailleurs.
Avec cette nouvelle création, je souhaite questionner l'héritage qui est en nous à l'aune de nos parcours respectifs. Faire un flashback de fragments de mémoire de ce qui a traversé et traverse nos corps, notamment les techniques et emprunts aux différentes formes artistiques qui ont nourri nos langages chorégraphiques. Comment la transmission de pair à pair permet de repenser l'archive inscrit à même le corps et déplacer nos savoir-faire ? Je souhaiterais proposer un cadre ouvert dans lequel ce qui nous anime se conjugue pour en extraire un corpus de gestes et de fragments chorégraphiques, garder la chaîne de la création vivante et continuer de célébrer un monde commun.

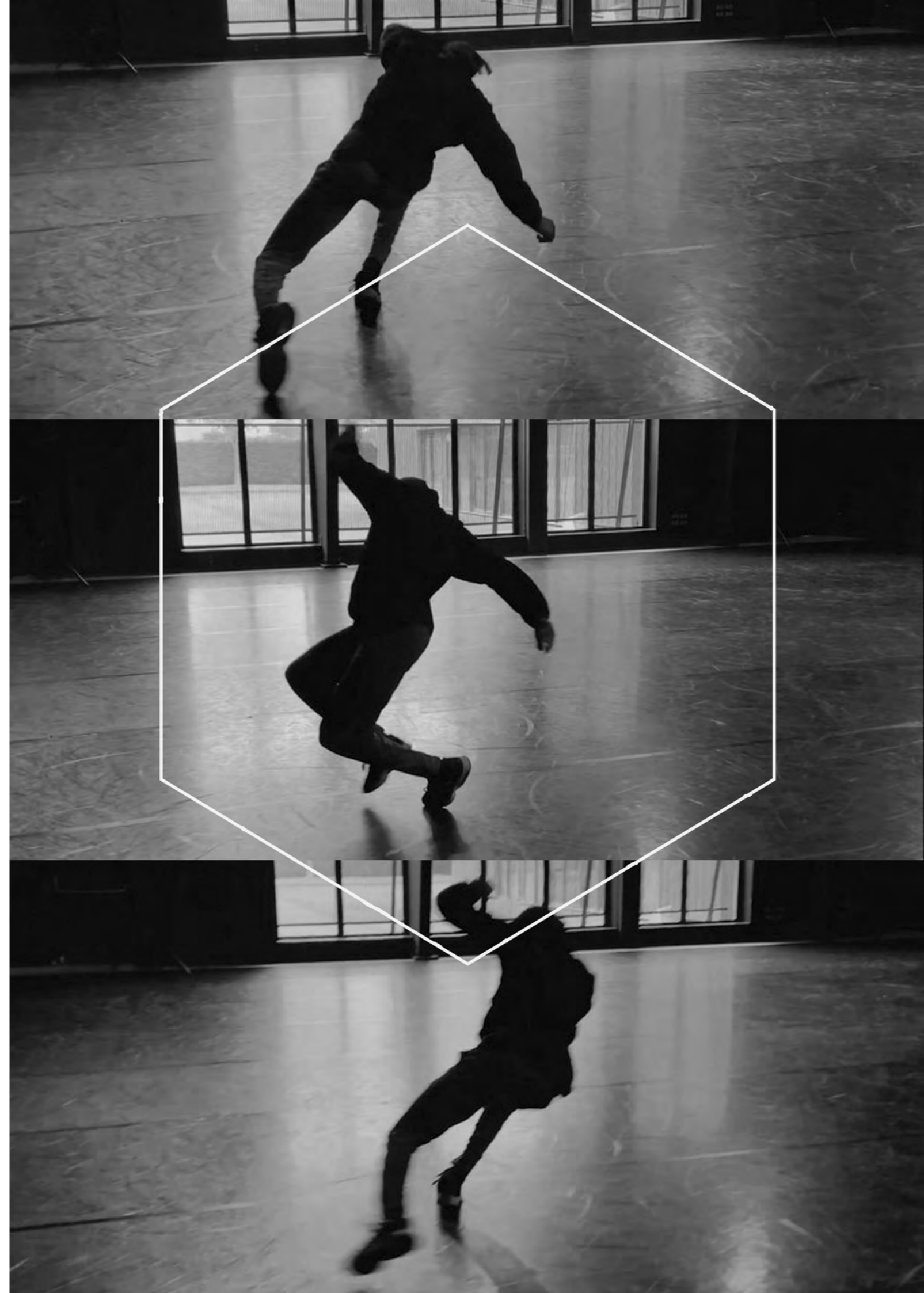
PRODUCTION

Une création de la Cie Iffra Dia
Production : Collectif FAIRE / CCN de Rennes et de Bretagne
Coproduction : Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, La Commanderie Mission Danse Saint-Quentin-en-Yvelines, Commune de La Verrière, Département d'Ille-et-Vilaine, Ville de Bain de Bretagne, Ville de Pancé, Ville de Sel de Bretagne, La Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt
Accueil en résidence : Centre de la danse Pierre Doussaint - Les Mureaux, Le Scarabée - La Verrière dans la cadre du dispositif Résidence de territoire Mission Île-de-France, La Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt, Ville de Bain-de-Bretagne dans la cadre du dispositif Résidence Mission et Résidence Territoriale

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Iffra Dia
Interprétation : Boris Bodonon, Massamba Djibalene, Yetognon Medesegani
Lumières : en cours
Musique : Aho Ssan
Durée : 1h environ

photo : DR



QUESTIONS À IFFRA DIA

Comment naît *Hexagonal* ?

Il part d'un constat sur mon parcours, comme celui de plusieurs danseurs, et la transmission qui en découle et qui se fait de pair à pair. *Hexagonal* naît d'emprunts de différentes formes artistiques, de protocoles que nous avons pu traverser et qui seront échangés, décortiqués. C'est donc à la fois un travail de mémoire et de tradition relié et à la notion de métissage. Un métissage qui n'est pas uniquement culturel, mais qui relève du corps social. Je pense notamment à Claude Fintz et son livre *Le corps comme lieu de métissage* où il définit le métissage comme un lieu privilégié qui permet d'appréhender le corps dans son unité éclatée. Il parle d'un corps qui se métisse au corps social et à ses institutions par le canal des *habitus*, notamment pour demeurer dans la norme. Ce que je souhaite aborder est la notion d'héritage dans sa globalité au travers du patrimoine dansé. Sur le plan stylistique, ça peut être autant sur le *bboying* et le *break*, que dans les énergies des danses debout.

Quels protocoles s'agit-il de questionner dans la pièce ?

C'est comme un flashback. Si je remonte à la première chorégraphie à laquelle j'ai pu participer dans les années 1980, avec Black Blanc Beur, les danses de rue s'offraient au plateau de manière frontale. Par la suite, cette frontalité a été effacée pour s'offrir quasiment à 360°. Il y a eu un éclatement des codes et des normes des danses hip hop au plateau, jusqu'à devenir variées, connaître des mutations, des évolutions. Je pourrais prendre comme exemple *Earthbound*, la dernière création de Johanna Faye et Saïdo Lehlouh, qui a cassé les codes, à la fois dans la représentation et dans les figures compositionnelles puisque l'œuvre est axée sur l'improvisation. Dans *Hexagonal*, l'idée est aussi de faire un état des lieux, de retraverser les époques, notamment dans l'adresse qui est faite au public.

Comment est composée la distribution d'*Hexagonal* ?

J'ai le souhait de travailler avec 5 danseurs, notamment pour témoigner d'une diversité d'esthétiques et d'âges. Actuellement les 3 interprètes avec qui je travaille ont comme point commun le *top rock*. Cependant, Massamba est un danseur hip hop global, autant en danse debout qu'au sol. C'est un virtuose, champion mondial de *hip hop new style* en 2005. Pour Swing c'est pareil, même si c'est un excellent top rockeur, c'est aussi un bboy qui est dans la performance. Boris, le plus jeune, excelle dans ce style. Je voudrais témoigner de générations différentes, comme moi qui appartiens à la génération des années 1980 et Boris à celle des années 2000.

Que vous intéresse-t-il en particulier dans le *top rock* ?

Je suis séduit par la coordination, la rapidité d'exécution, le jeu de jambes, le déplacement et la mobilité du *top rock*. Une autre caractéristique est qu'on ne doit pas poser le genou au sol ou aller au sol, y poser les mains. Et moi c'est cette barrière que je veux dépasser au plateau, pour qu'il puisse naître un langage singulier, où la forme du *top rock* s'efface pour ne garder que son essence. Au final, c'est un point de départ pour laisser les danseurs développer leur langage et proposer quelque chose qui leur est propre au-delà des codes du battle et de la performance.

Que fait référence à la France dans *Hexagonal* ?

On parle de la *French touch* qui s'illustre à la fois dans les battles, dans le champ chorégraphique, de par le monde et ce depuis le début des danses hip hop. Dans cette pièce l'adresse n'est pas tant aux initiés qu'aux néophytes. L'idée est d'aider à prendre conscience d'un patrimoine, un héritage des danses hip hop françaises et d'une transmission qui se perpétue de pair à pair. Ceux qui sont au plateau se sont engagés dans cet acte de transmission depuis le début, c'est une autre de leurs caractéristiques. Ce ne sont pas uniquement des danseurs interprètes mais également des pédagogues, qui défendent bec et ongles leur vision du hip hop.

Qu'est-ce qui est caractéristique de la *French touch* dans la danse que vous explorez ?

Plutôt qu'une figure de style, il s'agit d'une démarche, une singularité dans les modes de composition et d'écriture. C'est ce qui naîtra entre le *top rock*, le *break* et d'autres énergies. Lorsque je suis monté sur scène pour la première fois, on ne parlait pas de *French touch*, c'est venu plus tard, dès qu'il y a eu une reconnaissance, à la fois dans le milieu des battles et au plateau.

La notion d'héritage vous paraît-elle particulièrement présente aujourd'hui ?

On voit bien qu'il y a une fracture dans la société, et que le sentiment de citoyenneté, d'appartenance il n'est pas éveillé chez tout le monde, voire il y a même une obstruction, une non-acceptation de cette citoyenneté, d'être Français. On ne peut pas se voiler la face... La danse est un moyen de faire du lien, là où il y a des choses cassées, qui se délitent.

Propos recueillis le 24 mars 2022

PRÉAMBULE

MÉMOIRE, HÉRITAGE, TRANSMISSION

«Ce que l'homme a devant lui, c'est son passé», disait O. Wilde. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Depuis la nuit des temps, l'homme se pose ces trois questions existentielles et vise ainsi à maîtriser le présent, à connaître ses origines et à prévoir son avenir. Prisonniers de notre histoire, nous reproduisons les valeurs, les pratiques sociales et culturelles dont nous avons hérité. Et qui dit *héritage* dit *tradition*, un legs que l'on laisse, un geste à transmettre pour lui donner une nouvelle chance d'exister, de déplacer l'empreinte. Aujourd'hui, je souhaite faire état de ce qui fait héritage, ce qui a traversé et traverse nos corps ; les techniques et les emprunts effectués aux différentes formes artistiques qui ont nourri nos langages chorégraphiques. Comme un *flashback* de fragments de mémoire, d'expériences de l'intérieur, de transmissions de pair à pair qui permettront de repenser l'archive inscrit à même le corps. Telle la figure de l'Hexagonal qui évoque l'édifice, la construction et s'imbrique parfaitement comme les alvéoles de la ruche, j'imagine une mosaïque des corps, un cadre ouvert pour extraire un corpus de gestes de et de fragments chorégraphiques. C'est une remise à zéro pour questionner l'essence de ma danse et continuer à célébrer un monde commun, une danse hexagonale, plurielle et d'ailleurs.

COLLABORATIONS

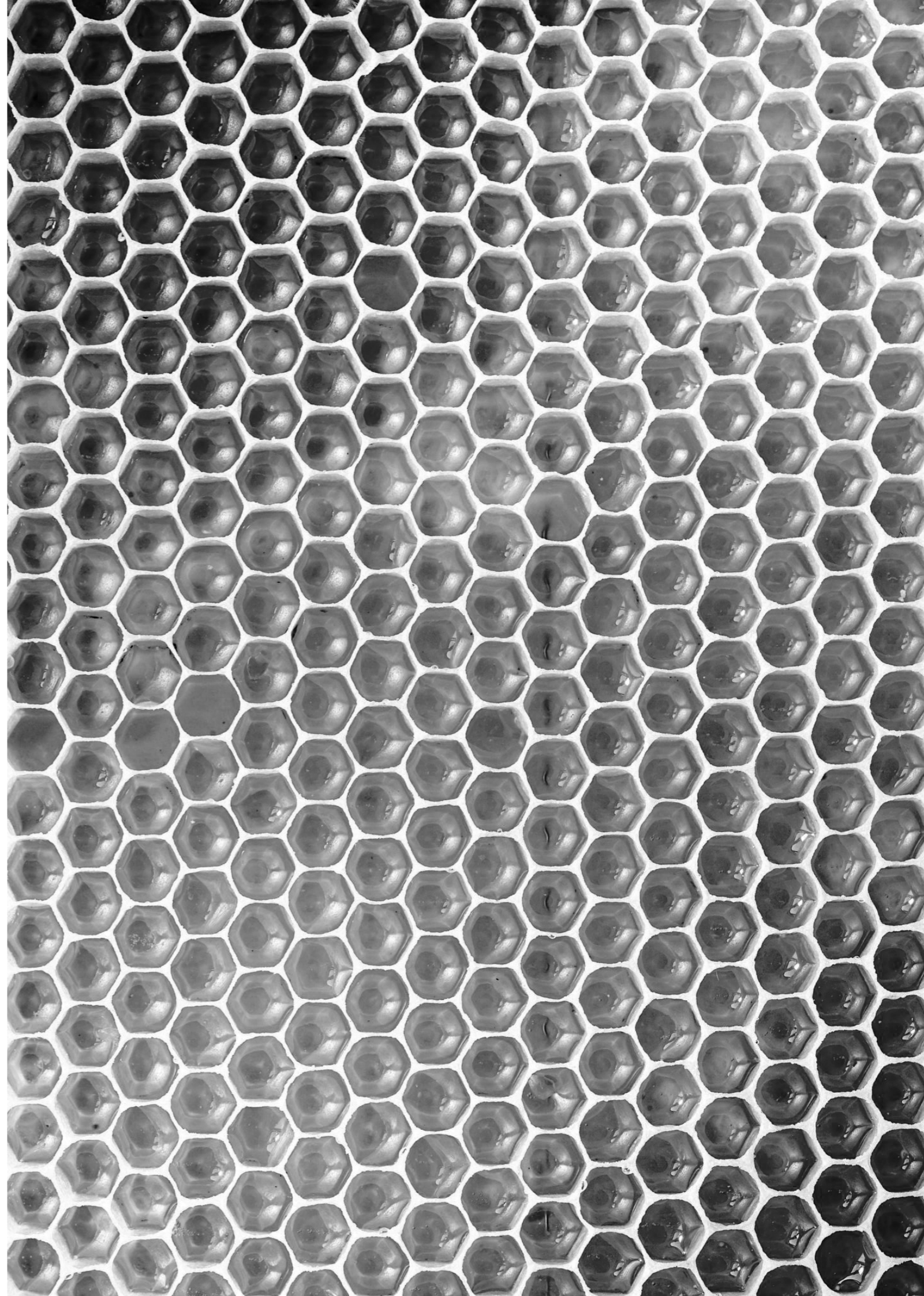
Maël Guiblin — créateur lumière

Suite à la rencontre avec Maël Guiblin en 2011, qui a signé la lumière de ma première création *Hors Jeux !*, je souhaite poursuivre cette collaboration en abordant le traitement de la lumière de manière brute, une recherche esthétique qui consistera à travailler sur le «ressenti», plutôt que sur le «donner à voir».

Aho Ssan — créateur sonore

Aho Ssan déploie une odyssée sonore vibrante, dans laquelle s'entremêlent des plages lumineuses très cinématographiques et des rafales électro-techno denses. Sa musique organique sera composée de textures, de partitions et de motifs tirés, en partie, des univers musicaux qui ont jalonné nos parcours respectifs. Sa composition s'articulera autour d'ambiances sonores et de pulsations rythmiques variées.

[Découvrir Aho Ssan au Festival Variations \(Nantes\)](#)



IFFRA DIA

CHORÉGRAPHE

En 1984, la culture hip hop fait ses premiers pas en Europe. La France découvre le hip hop à la télévision grâce à Sidney et le *breakdance* fait son apparition dans les gares et sur les terrains vagues de région parisienne. C'est au cours de cette année charnière qu'Iffra Dia, traversé par un message d'espoir et d'union véhiculé aux prémices du mouvement hip hop, intègre Black Blanc Beur, la première compagnie de danse hip hop professionnelle en France. Quatorze ans avant la finale France-Brésil, il participe à l'émergence du *b-boying* et à la construction de sa légitimité sur scène, tout en affirmant une vision de la danse sans contrainte, portée par la singularité d'un style en évolution et par la liberté qu'il suppose.

Au fil des rencontres et des représentations, son approche gestuelle évolue de manière empirique en se confrontant au jazz, aux danses debout, puis au langage contemporain, pour construire un vocabulaire et une vision personnelle du mouvement. L'expression du corps devient le support d'une quête visant à se défaire du déracinement qui lui est imposé et se reconnecter à son héritage immatériel. Le chorégraphe et danseur, qui se considère comme « passeur de culture(s) », porte un regard singulier et humaniste sur la danse, orienté vers l'introspection, l'instant et la transmission.

Trente ans après ses débuts, Iffra Dia passe de l'autre côté du rideau en concevant un triptyque orienté vers la poursuite d'identité. *Hors jeux !* met en scène la déconstruction du parcours du chorégraphe, fait de transgression et d'apprentissage des possibilités toujours nouvelles que le corps offre. La construction de l'individualité se heurte à l'altérité et au collectif dans *Issue de secours*, pour trouver un écho dans 3.0, un trio féminin explorant l'autre comme un reflet permettant de lutter contre le repli sur soi.

RESEAUX SOCIAUX / WEB

f : @iffra.dia.73 @iffra.dia @ccnr.b.faire
i : @frahee_@ccnr.b.faire
iffradia.net - ccnr.org

photo : Jérôme Bonnet



AUTOUR DE LA CRÉATION HEXAGONAL

RÉSIDENCE DE TERRITOIRE À BAIN-DE-BRETAGNE (35)
RÉSIDENCE DE TERRITOIRE À CANCALE (35)

RÉSIDENCE

7 au 13 novembre

Salle Le clos du cerisier, Bain-de-Bretagne

Le chorégraphe Iffra Dia invite des interprètes de différentes générations à prendre part à ses recherches sur la question de la transmission et du corpus de gestes en interrogeant notamment l'héritage chorégraphique rassemblée au sein de la *French touch*. Ce travail intitulé *Hexagonal* aboutira à une création au plateau prévue sur la saison 23-24.

Iffra Dia a déjà mené un premier laboratoire de recherche en février 2022 et poursuivra ce travail à Bain-de-Bretagne en novembre 2022 dans la perspective d'une poursuite de ces temps de résidence sur l'année 2023.

→ 1 semaine de résidence pour 1 chorégraphe et 3 interprètes

RENCONTRE

Mercredi 9 novembre

Studio de danse, Bain-de-Bretagne

Durant la semaine de résidence, Iffra Dia est invité à partager son processus de recherche et de création avec le public du territoire. A travers ce processus, c'est aussi son parcours de danseur hip hop de la première génération qui se raconte.

Il est envisagé que cette rencontre soit menée par le journaliste Arnaud Wassmer. Elle sera ouverte au tout public et dédiée particulièrement aux élèves des associations de danse du territoire et aux adhérent-es de l'Université du temps libre.

→ Tout public, gratuit, avec ou sans réservation

PROJET EAC

Septembre à décembre

Collège St Joseph, Bain-de-Bretagne

Iffra Dia accompagné de ses interprètes proposera à deux classes de 6^e du collège St Joseph de partager sa recherche. Il s'agira dans un premier de traverser et d'interroger le patrimoine et la mémoire chorégraphique, et notamment de la danse hip hop. Les temps de pratique amèneront à construire un vocabulaire et un langage propre à chacun en associant différentes esthétiques. Enfin, des ateliers du regard seront proposés aux élèves afin de construire des analyses critiques. Pour cela, un lien sera fait avec le média numérique FAIR-E PLAY développé par le CCN de Rennes et de Bretagne. Les deux classes seront également invitées à se rendre sur 2 ou 3 spectacles de danse proposées par les lieux culturels du territoire.

→ 2 classes de 6^e

→ 20h d'ateliers par classe

Accompagné de ses interprètes, Iffra Dia proposera à deux classes de 6^e du collège public René Cassin de Cancale de partager sa recherche et son processus de création autour de son futur spectacle *Hexagonal*.

CONNAISSANCES / Culture chorégraphique

En écho avec cette création, il s'agira dans un premier temps de traverser et d'interroger le patrimoine et la mémoire chorégraphique, et notamment de la danse hip hop (les différentes générations de danseur-ses, la *french touch*, les passerelles entre les danses au plateau et les battles...).

PRATIQUE / Ateliers

Puis, les temps de pratique amèneront à construire un vocabulaire et un langage propre à chacun en associant différentes esthétiques. Ces ateliers seront menés par Iffra Dia mais également ses interprètes, dans l'idée toujours de raconter à travers des parcours de danseur-ses une histoire du hip hop.

→ Utiliser des techniques d'expression artistiques adaptées à une production.

→ Mettre en œuvre un processus de création.

→ Concevoir et réaliser la présentation d'une production.

→ S'intégrer dans un processus collectif

RENCONTRES / Ateliers du regard

Enfin, des ateliers du regard seront proposés aux élèves afin de poursuivre cette réflexion sur le patrimoine et la diversité des danses notamment hip hop et de construire des analyses critiques. Pour cela, les deux classes seront invitées à se rendre sur 3 spectacles de danse. Ainsi, ils profiteront de la présence des artistes du collectif FAIR-E programmés au Théâtre de St Malo sur la saison 22-23. Ils seront invités également à venir découvrir un spectacle proposé par le CCN de Rennes et de Bretagne dans le cadre de la programmation *Grande distribution*.

PLANNING PRÉVISIONNEL

(SOUS RÉSERVE DE CHANGEMENT)

— Création pour la saison 2023 / 2024

Périodes de résidence

12-15 juin 2023 — Centre de la danse Pierre Doussaint, Les Mureaux

17-21 juillet 2023 — Le Scarabée, La Verrière

2-6 octobre 2023 — Bain-de-Bretagne

9-20 octobre 2023 — Le Scarabée, La Verrière

23-27 octobre 2023 — La Ferme de Bel Ébat, Guyancourt

9-10 novembre 2023 — La Ferme de Bel Ébat, Guyancourt

20-24 novembre 2023 — Bain-de-Bretagne

Diffusion

2023

13 novembre 2023 — Le Scarabée, La Verrière (scolaire)

14 novembre 2023 — La Ferme de Bel Ébat, Guyancourt (création)

23 novembre 2023 — Bain-de-Bretagne

2024 (en cours)

Centre chorégraphique de Rennes et de Bretagne

Centre de la danse Pierre Doussaint

Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines - Scène nationale

La Villette - Paris

LIENS VIDÉO, PHOTOS, WEB

From Scratch (2018)

> Teasers:

<https://vimeo.com/344049047>

<https://vimeo.com/344049590>

3.0 (2017)

> Teaser : <https://vimeo.com/344047725>

> Intégrale : <https://vimeo.com/344050773/de806fe8c5>

Hors jeux ! (2011)

> Extraits : <https://vimeo.com/344049913/e98e96aa5c>

Passacaille, duo Iffra Dia / Fabien Boudot

en collaboration avec l'Orchestre national de Bretagne

> <https://vimeo.com/388254458>

PHOTOS

> ccnr.org/collectif-fair-e/pro-press/

(mot de passe : FAIRE2020)

PRODUCTION / DIFFUSION

Céline Gallet celine.gallet@ccnr.org

Marion Roger marion.roger@ccnr.org

ccnr.org

FAIR-E

Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par le collectif FAIR-E, est une association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, la Région Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine. Conception graphique : BURO-GDS. Typographies : Alegreya Sans, Source Sans Pro.

COLLECTIF FAIR-E
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE RENNES
ET DE BRETAGNE